

Vieux de '37 au service des causes québécoises

Henri Julien, né dans le faubourg Saint-Roch, à Québec en 1852, est un illustrateur francophone. Imprimeur de formation, suivant la tradition familiale, il a un talent certain pour le dessin qu'il développe de façon autodidacte. Dès 1873, il publie dans divers journaux dont le *Canadian Illustrated News* (1869-1883) et l'*Opinion publique* (1870-1883). Après quelques années à participer à des journaux humoristiques comme *Le Canard* (1877-1879) et *Le Farceur* (1878-1884), il devient « artiste en chef » au *Montréal Daily Star* (1869-1979), journal anglophone conservateur appartenant à Hugh Graham (1848-1938). Il y illustre le quotidien : les procès, les accidents, les carnivals, les fêtes et surtout la politique. Si son contrat le tient occupé plus de huit heures par jour, six jours par semaine, celui-ci ne l'empêche pas de participer à d'autres publications dans ses temps libres. Malgré son horaire chargé, Julien trouve le temps de participer à l'*Almanach du peuple* de la Librairie Beauchemin, à l'illustration de recueils de contes et de légendes et dans les dernières années de sa vie, il se met même à la peinture de tableaux.

Bien qu'il fût reporter-illustrateur pour un journal anglophone, Henri Julien a marqué l'imaginaire collectif québécois avec ses illustrations de contes et ses représentations de l'Habitant. Son importance dans le paysage artistique québécois est établie par la publication, entre autres, de l'*Album Henri Julien* par la Librairie Beauchemin en 1916¹. Il s'agit d'un des premiers ouvrages commémoratifs à être consacrés à un artiste québécois.

L'Habitant, l'image stéréotypée de l'homme de la campagne, est un personnage récurrent dans l'œuvre d'Henri Julien, ainsi que dans son historiographie. C'est toutefois l'image du vieux Patriote armé de 1837 que nous repérons le plus souvent et qui continue de refaire surface. Au fil des différents mouvements idéologiques, la figure réapparaît pour incarner et promouvoir un sentiment national québécois. Le *Vieux de '37* est devenu une image hautement médiatisée bien au-delà des circonstances toutes autres de sa création, passant au registre des emblèmes et des marques de commerce qui ornent les vêtements, les objets, les livres et autres articles de prédilection.

Parmi les deux œuvres les plus connues de l'artiste, l'autre étant le tableau *La Chasse-galerie* de 1906, *Vieux de '37* (fig.1) est une œuvre en aquarelle sur papier, réalisée en 1904, en réponse à la commande d'un collectionneur privé qui souhaitait une vision « pittoresque » d'un passé, qu'à l'époque, on souhaite revaloriser². Au tournant du 20^e siècle, le pays est en pleine industrialisation et les Canadiens français sont en quête d'une revalorisation identitaire caractérisée par une affirmation sociale des valeurs associées à la religion catholique, la famille et la vie rurale traditionnelle³, alors même que les années 1890-1940 voient la croissance urbaine et la mutation des rôles traditionnels des femmes et des hommes dans la société. Cette vision du patriote, dévoilée au grand



¹ Julien, H. (1916). *Album*. Montréal : Beauchemin. p.188.

² St-Jean, F. (2009). *Images du patriote : objets commémoratifs, intentions variables*. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal. p. 107.

³ *Ibid.* p. 113.

public pour la première fois en 1916 dans l'*Album*, fait voir une représentation différente du Canadien passif que l'on représente depuis l'échec des événements de 1837-1838.

Quoique bien simple, le titre *Vieux de '37*, laisse planer quelques interrogations quant à la représentation. Il y a une certaine ambiguïté qui a été soulevée à plusieurs reprises par différents auteurs concernant la date de 1837. Plusieurs, dont Dominic Hardy (1998)⁴, professeur au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, et Daniel Vaillancourt (2001)⁵, professeur au département d'études françaises de l'Université Western Ontario, se demandent s'il s'agit d'une représentation d'un vieil homme patriote en 1837, prêt à prendre les armes peu importe son âge, ou s'il s'agit plutôt d'un dessin représentant un homme ayant participé aux soulèvements de 1837-1838 qui, à l'époque de Julien, aurait les traits d'un vieillard, mais que l'artiste représente avec encore toute sa fougue et sa détermination?



La confusion entourant le personnage de l'Habitant du *Vieux de '37* ne se limite pas qu'à son titre. Effectivement, avant les études de Dominic Hardy et de Nicole Guillbault, spécialiste de la littérature québécoise du 19^e siècle, bon nombre de journalistes et d'auteurs ont confondu deux œuvres de Julien : *Vieux de '37* et *1837* (fig. 2), connu du public surtout à partir de la biographie publiée par l'ethnologue Marius Barbeau en 1941. Traitant du même sujet, ces deux illustrations sont assez différentes lorsque positionnées l'une à côté de l'autre. La première, *Vieux de '37*, montre le Patriote présenté de profil, sa ceinture fléchée dans le vent laissant croire à un mouvement de marche dynamique. France St-Jean dans sa thèse sur la représentation des Patriotes mentionne qu'il existe deux versions de cette même œuvre, toutes deux réalisées vers 1904⁶; l'originale à l'aquarelle qui en 1916, appartenait au Colonel Arthur Mignault (1865-1937) et une deuxième version qui serait une copie de gouache sur papier brun réalisée à une date qui n'est pas encore identifiée, à la demande de Georges-

Aimé Simard (1869-1953), le premier président de la Commission des liqueurs. Ces deux versions en couleur laissent voir des dégradés tout en douceur.

De son côté, *1837* présente le patriote armé dans un angle de trois quarts. L'œuvre non datée est en noir et blanc et les contrastes y sont prononcés. Contrairement au patriote du *Vieux de '37*, la chemise de celui-ci est à carreaux et le mouvement est moins convaincant par la position des jambes et la ceinture fléchée qui semble immobile. L'expression du visage est également très différente; dans la première, le patriote semble serein mais concentré, tandis que la deuxième version laisse voir un vieillard renfrogné, aux favoris plus imposants, qui semble en colère⁷. Malgré les nombreuses différences entre les deux œuvres, plusieurs ont confondu les dessins, jusqu'à en oublier qu'il en existait deux. On nommait l'une ou l'autre des représentations comme étant le *Vieux de '37*.

À l'instar de bon nombre d'artistes de cette époque, étant illustrateur de métier, ça ne serait pas étonnant que Julien n'ait pas donné de titre à son image. Il est fort probable que ces deux

⁴ Hardy, D. (1998). *Drawn to Order : Henri Julien's Political Cartoons of 1899 and his Career with Hugh Grahams (Montreal Daily Star, 1888-1908)*. (Mémoire de maîtrise). Trent University. p. 170.

⁵ Vaillancourt, D. (2001). « Les têtes à Patriotes : une figure retorse au XIX^e siècle ». Dans *Voix et Images*, 26(3). p. 467.

⁶ St-Jean, F. (2009). *Op. cit.* p. 296.

⁷ *Ibid.* p. 110.

représentations aient été titrées quelques années après leur création. Il est possible que le comité éditorial de l'*Album* de 1916 ait été à l'origine du titre de l'œuvre de 1904. Dans le bas de la majorité des images de l'*Album* se trouve un titre descriptif comme « Notable canadien de 1830⁸ » ; dans le cas des illustrations, l'énoncé tiré du conte qui se trouvait sous l'image à l'origine suffit pour les besoins d'une légende; les portraits de personnalités connues ont été identifiés très simplement par leurs noms. L'image de *Vieux de '37* trouve son identité dans l'inscription « Un vieux de "37" » qui l'accompagne. C'est à se demander s'il s'agit d'un énoncé descriptif imaginé par les participants de l'*Album* ou s'il avait plutôt été choisi par Julien ou son destinataire dès la réalisation de l'œuvre en 1904. Dans les années suivant la parution de l'*Album*, l'énoncé se transformera pour devenir *Vieux de '37* et sera employé comme titre officiel par les différents acteurs de son historiographie, dont Marius Barbeau⁹.

Le *Vieux de '37* en contexte de conflits

Le rôle important qu'a joué Marius Barbeau dans la diffusion de l'image du Patriote de Julien se constate à partir de la livraison des *Nouvelles de l'Épargne de guerre* du 25 juillet 1941, alors qu'il se sert du dessin 1837 de Julien pour encourager les Canadiens français à l'effort de guerre¹⁰. Barbeau utilise l'image du Canadien français patriote, combattant, qui prend les armes pour sa patrie lors de la crise pour la circonscription pendant la Seconde Guerre Mondiale. D'après Dominic Hardy, en s'appuyant sur le patriote armé, Barbeau justifie l'enrôlement en appelant au patriotisme¹¹.

S'ensuit une période de latence de plus de vingt ans, où l'image ne fera pas partie de la culture contemporaine. En 1968, l'image du vieux Patriote d'Henri Julien refait surface. Joseph Costisella, sur la couverture de son ouvrage *L'esprit révolutionnaire dans la littérature canadienne française*¹², utilise le *Vieux de '37* dans un effet négatif en noir et rouge. Cette utilisation ouvre le bal sur une nouvelle appropriation très politisée des deux images de l'Habitant armé d'Henri Julien. À peine deux ans plus tard, dans le contexte de la Crise d'Octobre de 1970, le Front de Libération du Québec (FLQ) utilise une version approximative du vieux patriote de Julien dans



l'arrière-plan de ses manifestes (fig. 3). Le *Vieux de '37* semble avoir été utilisé pour tracer le contour puisque le dessin montre le patriote armé de profil. La diffusion médiatique des communiqués est intense : ceux-ci se propagent à l'international, dans les médias imprimés quotidiens, hebdomadaires et mensuels et surtout à la télévision; l'image façonnée par la cellule Chénier des membres du FLQ rayonne et acquiert de manière instantanée une dimension iconique. L'image du patriote de Julien se voit alors infuse d'un sentiment nationaliste bien distante de la pratique de Julien qui avait tout au plus créé une iconographie «folklorique». En 1972, Robert-Lionel Séguin appose le vieil Habitant armé de 1837 trois fois sur la couverture de son ouvrage *L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois*.

Pipe aux lèvres, coiffé de la tuque de laine, vêtu d'étoffe du pays et chaussé de souliers de bœuf, le vieil habitant a décroché le fusil de chasse pour défendre la liberté. La frange

⁸ Julien, H. (1916). *Op. cit.* p. 188.

⁹ Galerie nationale du Canada. (1938). *Henri Julien (1851-1908) : exposition commémorative*. Ottawa : Galerie nationale du Canada.

¹⁰ Hardy, D. (1998). *Op. cit.* p. 171-172.

¹¹ Hardy, D. (1998). *Op. cit.* p. 172.

¹² Costisella, J. (1968). *L'esprit révolutionnaire dans la littérature canadienne-française*. Montréal : Beauchemin.

de la ceinture fléchée flotte mollement sous la corne à poudre. Le regard reflète une farouche détermination¹³.

Cette description de l'œuvre de Julien par Robert-Lionel Séguin laisse transparaitre toute la charge émotive que porte l'image pour l'auteur.

Suivant l'emploi des deux images du patriote armé à des fins politiques, le voici qu'il orne les couvertures des manuels scolaires et des livres d'histoire québécoise¹⁴. En 1995, à la suite de la victoire du « Non » lors du deuxième référendum pour l'indépendance du Québec, Raymond Villeneuve, cofondateur du FLQ, fonde le Mouvement de libération nationale du Québec. L'organisation indépendantiste conçoit un drapeau (fig. 4) combinant le drapeau tricolore utilisé par les Patriotes, le *Vieux de '37* et une étoile jaune, provenant possiblement du drapeau du FLQ. Malgré la courte durée du MLNQ et le peu de répercussions qu'il a eu dans l'histoire québécoise, son drapeau s'est propagé rapidement dans tout le Québec. Depuis, on ne fait plus la différence entre le drapeau tricolore original du mouvement des Patriotes et le drapeau du MLNQ. Son adoption peut se vérifier sur le territoire québécois alors qu'il n'est pas inhabituel de retrouver le drapeau fièrement arboré sur des demeures privées. On le voit aussi souvent flotter dans les airs lors de manifestations pour des causes diverses.



Dans la caricature



Le patriote armé de Julien a inspiré plusieurs artistes qui ont repris l'image popularisée pour l'adapter à l'actualité. Le 17 mars 1989, le caricaturiste Aislin alias Terry Mosher, publie dans le *Montreal Gazette* un dessin intitulé *Bourassa patriote* (fig. 5). Le dessin représente Robert Bourassa (1933-1996), premier ministre du Québec, dans une composition qui fait écho au *Vieux de '37*. Vêtu d'un complet et de souliers de cuir, Bourassa porte la ceinture fléchée de laquelle sort une pinte de lait. Représenté le nez allongé, le Bourassa patriote a troqué son arme pour un siphon de toilette.

C'est toutefois le caricaturiste Ygreck du *Journal de Québec* qui a le plus souvent réinterprété le *Vieux de '37*. En effet, depuis 2010, il profite de la Journée nationale des Patriotes pour reprendre la figure en l'adaptant à un sujet contemporain. Dans une version publiée le 18 mai 2019, l'artiste représente l'Habitant armé de Julien avec ses attributs respectifs, suivant Catherine Dorion, députée provinciale pour Québec Solidaire, représentée comme la nouvelle version du patriote.

¹³ Énoncé accompagnant l'image du *Vieux de '37* dans Séguin, R.-L. (1972). *L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois*. Montréal : Parti pris.

¹⁴ France St-Jean fait une revue non exhaustive de l'utilisation des deux œuvres de Julien dans ses Appendices H et I. St-Jean, F. (2009). *Op. cit.* p. 296-303.

Celle-ci arbore une tuque noire, une camisole orange sur laquelle on peut lire « Le Pacte », référant au Pacte pour la transition¹⁵, des jeans et des bottes vertes style Dr Martens (fig. 6). Elle ne fume pas la pipe, elle a plutôt la bouche ouverte et les symboles au-dessus de sa tête laissent croire qu'elle crie des injures. Le fusil du patriote a été remplacé par une perche au bout de laquelle se trouve un téléphone intelligent. On comprend de cette caricature que les réseaux sociaux sont désormais l'arme privilégiée de la nouvelle génération de revendicateurs.



C'est probablement l'adaptabilité de l'image de l'Habitant armé de Julien qui permet à celle-ci de se réactualiser au fil des mouvements sociaux québécois. L'attachement qu'ont les québécois envers cette représentation du Patriote de 1837 et les idéologies qui s'y rattachent ont clairement un rôle dans la résurgence de l'image dans plusieurs moments revendicateurs. Henri Julien, illustrateur pour un journal anglophone était probablement très loin de se douter de la portée qu'aurait son dessin lorsqu'il a créé cette image de l'Habitant traditionnel.

¹⁵ Le Pacte pour la transition est un document disponible en ligne qui propose aux signataires de s'engager à réduire son empreinte carbone dans un souci de protection de l'environnement et pour la lutte contre les changements climatiques. Le document proposé par Dominic Champagne, auteur et metteur en scène, a récolté depuis sa mise en ligne à l'automne 2018, plus de 285 000 signatures. En ligne. <https://www.lepacte.ca/>.

Sources bibliographies :

Galerie nationale du Canada. (1938). *Henri Julien (1851-1908) : exposition commémorative*. Ottawa : Galerie nationale du Canada.

Hardy, D. (1998). *Drawn to Order : Henri Julien's Political Cartoons of 1899 and his Career with Hugh Grahams*

Julien, H. (1916). *Album*. Montréal : Beauchemin.

St-Jean, F. (2009). *Images du patriote : objets commémoratifs, intentions variables*. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal.

Vaillancourt, D. (2001). « Les têtes à Patriotes : une figure retorse au XIXe siècle ». Dans *Voix et Images*, 26(3). 456-473.

Images :

Fig. 1. Henri Julien. *Vieux de '37*. 1904. Aquarelle sur papier. Collection privée.
Source : Collections numérique de BAnQ

Fig. 2. Henri Julien, *1837*, non daté. Source : Barbeau, M., 1941, p. 17

Fig. 3. Front de Libération du Québec. *Communiqué de la Cellule Chénier*. 11 octobre 1970.
Source : republiquelibre.org

Fig. 4. Drapeau du Mouvement de libération nationale du Québec. 1995.
Source : archives.lametropole.com

Fig. 5. Aislin (alias de Terry Mosher). « *And now, inside!* ». Publié dans *Montreal Gazette*. 17 mars 1989. Source : Collections en ligne du Musée McCord.

Fig. 6. Ygreck. *Patriote 2019*. Publié dans le *Journal de Québec*. 18 mai 2019.